

aif-ie veu passer des nuitcs en Oraifon, fans dormir, n'y reposer aucunement, de crainte que le diable qui toufours veille à nostre perte, se feruant de l'infidelité de leurs parens ou amis, de la foibleffe de la nature, & de l'accablement de leurs maux, en leurs faifans exposer le foulagement de leurs anciennes superstitions, ne dérobaft ces ames à Dieu, & ne leur fist perdre en vn moment tout le fruiçt de leurs trauaux, quoyque toufours digne d'vne eternelle recompense.

Je ne m'estendray pas dauantage fur ces vertues admirables, qui font la ioye des Anges, & l'admiration des hommes, puis qu'elles se pratiquent icy communément, mefme de la pluspart des Chrestiens de cette nouvelle Eglise, qui ne croyent pas, à l'exemple de ces bons Peres, beaucoup meriter, si outre ces deuoirs de Chrestiens, à quoy ils pensent estre obligez, ils ne s'estudioient & tra-